

» si grand nombre qui ne se ressemblent ils ont
» tous les cheveux blonds, les yeux bleux, &
» dans lesquels on remarque leur fierté naturelle ;
» la taille haute & avantageuse, & cependant le
» corps incapable de soutenir un long travail, &
» qui jette d'abord, pour ainsi dire, tout son feu.
» Ils ne portent pour tout vêtement qu'un fayon
» attaché d'une agrappe, le reste du corps est
» nud. Les riches ont des habits plus complets,
» non pas toutefois larges & amples à la façon
» des Parthes & des Sarmates, mais étroits, &
» qui marquent la proportion des Membres, &
» la force du Corps.

» Le Pays, à le prendre en general, est rempli
» de Bois & de Marais. Chacun se loge séparé-
» ment, & selon qu'il lui plait, soit près d'une
» Forêt, au bord d'une Riviere, ou au milieu
» d'une Campagne. Ils ont de certains jours
» pour s'assembler. Les moindres affaires sont
» décidées par l'avis des premiers de la Nation.
» Il faut le concours & le consentement de tout
» le peuple, pour regler celles qui sont d'importa-
» nce. Ils n'ont égard qu'à la Noblesse de l'o-
» rigine, lorsqu'il est question de reconnoître un
» Souverain; mais la valeur seule décide du choix
» des Generaux. *Reges ex nobilitate, Duces ex*
» *virtute sumunt.*

» La Puissance Royale a ses bornes, & les
» Chefs doivent plutôt l'obéissance de leurs Sol-
» dats à l'exemple qu'ils leur donnent, qu'à leur
» propre autorité. On les fait sans peine dans les
» plus grands perils, s'ils s'y jettent les premiers.
» Mais le principal motif qui excite la valeur du
» Soldat, vient de ce qu'il ne s'enrole pas au ha-
» zard, & sous des Etendars inconnus : chacun
» combat sous l'enseigne de son Canton & de sa